

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2024)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Gestion de crise Défense  
**Autor:** Schnöring, Katharina  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1075525>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Gestion de crises

### Gestion de crise Défense

**Katharina Schnöring**

Cheffe de la Gestion de crise Défense

Dans le monde actuel, marqué par des changements constants et des événements imprévisibles, la nécessité d'une gestion de crise efficace est indéniable. Cela vaut également pour l'Armée, qui dispose déjà depuis 2008 de sa propre organisation de gestion de crise : KM V.

Cela peut sembler spécial, pour une institution qui est déjà en soi une organisation de crise, mais un argument central pour la mise en œuvre de KM V est le fait que des accidents ou des événements graves peuvent également se produire dans les installations militaires. Et c'est pour y faire face que la gestion de crise Défense a été créée.

Cela permet également aux opérations de se poursuivre, alors que la cellule de crise s'occupe, elle, de la gestion d'un événement particulier. Cela permet également de réduire la charge de travail du Centre de suivi de la situation (LVZ A), qui est un élément clé de la planification et du suivi des opérations militaires.

Cependant, lorsque le Centre de suivi de situation est engagé dans une opération de grande envergure et qu'il est confronté au même moment à une situation de crise, imprévue, l'efficacité et l'efficience dans ses tâches principales peuvent s'en trouver affectées. Ces situations de crise peuvent se produire en Suisse mais également dans d'autres pays, où des militaires ou des intérêts suisses peuvent être présents. Ceci augmente encore la complexité et la difficulté de gérer simultanément plusieurs situations et opérations.

C'est par exemple ce qui s'est produit lors de l'accident -mortel- de la rivière Kander en juin 2008, où le Centre de suivi de la situation a également soutenu l'intervention subsidiaire des moyens engagés pour le secours. En établissant une gestion de crise séparée, le LVZ A peut se concentrer sur ses fonctions premières, tandis que la situation de crise est traitée en parallèle par la cellule de crise. On retrouve une organisation similaire à l'étranger.

### Gestion de l'urgence et gestion de crise

L'armée dispose d'un système à deux niveaux pour maîtriser les événements. Lorsqu'un événement survient, c'est d'abord la « gestion des urgences » (*Notfallmanagement*) de l'unité concernée qui est en charge. Si les capacités ne suffisent plus, parce que l'événement est trop grave ou

prend une dimension médiatique ou politique, la gestion des urgences peut demander la mise sur pied de la cellule ou d'un état-major de crise (*Krisenstab*). La décision de mettre sur pied l'organisation de crise, ainsi que la désignation de son chef, sont prises par le chef de l'Armée. La cellule de crise fait ensuite régulièrement et directement rapport au Cda.

L'état-major de crise Défense se compose d'un *pool* de collaborateurs spécialisés pouvant être alertés toute l'année, via E-Alarm. Chacun sait quelle fonction lui est attribuée et quelles sont ses tâches. Les fonctions vont des fonctions d'état-major classiques, jusqu'au Senior National Representative (SNR) dans les cas qui impliquent une collaboration avec l'étranger, en passant par de nombreux spécialistes : droit, communication, care, relations internationales, service sanitaire, etc.

La Gestion de crise V organise pour les collaborateurs une dizaine d'exercices par année, sur des thèmes d'actualité très variés. Chaque collaborateur de la cellule de crise doit participer à au moins deux exercices. Ceux-ci se terminent invariablement par un *hotwash*, où les leçons apprises sont discutées et où des ajustements sont éventuellement effectués. Il est ainsi possible d'améliorer en permanence la gestion de crise. En outre, il existe une offre de formations continues que chaque collaborateur peut suivre.

Un point important dans la gestion de crise est la collaboration avec les partenaires. Les connaître avant une crise permet de collaborer plus rapidement et efficacement en cas d'urgence, car les interfaces sont clarifiées. C'est pourquoi il est important de s'exercer le plus souvent possible avec des partenaires. Parmi ceux-ci, on compte des états-majors militaires et civils, des partenaires de la Confédération ou des cantons.

Le groupe spécialisé dans les accidents fait également partie de KM V. Celui-ci soutient les personnes touchées par un événement ainsi que leurs proches dans la phase de suivi et réunit tous les partenaires autour de la table, afin de trouver des solutions efficaces.

K. S.